

Course en ligne Mondiaux universitaires au Portugal (7 au 10 juin)

Maigrot, les mots bleus

Montbéliard. Porter le maillot tricolore n'est jamais anodin. Que ce soit sous l'appellation universitaire ou fédérale, Antoine Maigrot maîtrise le sujet. Champion d'Europe de marathon en 2011 avec son ancien compère Eliot Coutou, à Saint-Jean-de-Losne, il va désormais goûter aux joutes mondiales universitaires. Au Portugal, sur les magnifiques installations de Montemor-o-Velho dans la Province de Coimbra, qui viennent juste d'accueillir une manche de coupe du monde.

« Courir sous les couleurs de la France est une superbe motivation. D'autant que je représente aussi la Franche-Comté et mon club », confie le Bisontin. Alors qu'il vient de valider sa licence STAPS dans l'entraînement sportif et qu'il se dirige vers un Master dans le Management, Antoine a rallié le Portugal dimanche l'esprit libre.



■ Antoine Maigrot prendra part aux joutes C2 avec le Nordiste Damien Sikora.

Il entend bien croquer dans la pomme à pleines dents. « Cette sélection est le fruit de deux ans de travail avec Andrei Frusiniou. Son

approche des entraînements est différente. Sa méthode s'inspire de la rigueur qu'il a connue en Roumanie. Ce n'est pas forcément plus

dur, mais c'est plus réfléchi, minutieux que ce que j'avais connu. La semaine est décomposée de manière précise. Andrei gère l'intensité

avec précision pour ne pas nuire à la qualité. »

Le duo a préparé ces Mondiaux, faisant par là même l'impasse sur quelques échéances sur le format marathon notamment. Difficile de courir deux lièvres à la fois avec des disciplines aux spécificités peu compatibles. Il faut également composer avec les éléments et s'expatrier en stage. « On a connu des problèmes de crue à répétition. On n'a pas souvent connu le Doubs avec un débit en dessous des 80/90 m³ depuis des mois. »

Au Portugal, Antoine Maigrot prendra part aux débats des C2, avec le Nordiste Damien Sikora, licencié en club dans la grosse écurie française de Saint-Laurent/Blangy. Un duo inédit qui devra trouver ses marques. Séries, demi et finale, sur 500 et 1.000 m vont s'enchaîner très vite à partir d'aujourd'hui.